



HAL
open science

La tourbière, le plateau et l'arbre: Exemple du réseau de tourbières de Montselgues (Ardèche)

Fabrice Gregoire, Herve Parmentier, Benoît Pascault

► **To cite this version:**

Fabrice Gregoire, Herve Parmentier, Benoît Pascault. La tourbière, le plateau et l'arbre: Exemple du réseau de tourbières de Montselgues (Ardèche). Colloque "Ecologie et protection des tourbières", Groupe d'Etude des Tourbières (GET)/Peatland Study Group (GET)., Oct 2009, Bitche, Moselle, France. halshs-01677335

HAL Id: halshs-01677335

<https://shs.hal.science/halshs-01677335v1>

Submitted on 1 Apr 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

See discussions, stats, and author profiles for this publication at: <https://www.researchgate.net/publication/281088564>

La tourbière, le plateau et l'arbre: Exemple du réseau de tourbières de Montselgues (Ardèche)

Conference Paper · September 2009

CITATIONS

0

READS

38

3 authors, including:



Fabrice Grégoire

Université Jean Monnet

7 PUBLICATIONS 0 CITATIONS

[SEE PROFILE](#)



Herve Parmentier

Ecole normale supérieure de Lyon

14 PUBLICATIONS 0 CITATIONS

[SEE PROFILE](#)

Some of the authors of this publication are also working on these related projects:



ENCA method, water accounts : <https://www.cbd.int/doc/publications/cbd-ts-77-en.pdf> [View project](#)

La tourbière, le plateau et l'arbre: Exemple du réseau de tourbières de Montselgues (Ardèche)

Fabrice GREGOIRE (1), Hervé PARMENTIER (1) & Benoît PASCAULT (2)

1 Ens-Lsh, 15 Parvis René Descartes BP 7000 69342 Lyon cedex 07

2 CREN Rhône-Alpes, Conservatoire Rhône-Alpes des Espaces Naturels (CREN)

Antenne Ardèche-Drôme, Le Rouveyret - 07200 Vogüé

Résumé :

Le plateau de Montselgues est depuis dix ans l'objet d'un programme de gestion et de restauration de tourbières de petite taille en réseau. Dans un premier temps, des opérations de déboisement intensif ont été menées sur de petites surfaces. Aux impératifs biologiques s'est ajoutée une vision sociale de ces espaces dans un village en reconquête de son espace rural.

Tirant parti, dans le cadre d'un travail commun de scientifiques et de gestionnaires, des premières expériences et notamment de certaines limites dans les effets du déboisement, un nouveau plan de gestion privilégie la mise en mosaïque des paysages forestiers et des paysages ouverts afin de favoriser la circulation des espèces et la limitation des contraintes climatiques.

Zusammenfassung :

Auf dem Plateau von Montselgues wird seit zehn Jahren ein Betreuungs- und Renaturierungsprogramm der kleinen, vernetzten Moore durchgeführt. In einem ersten Abschnitt wurden auf kleinen Flächen intensiv Bäume gefällt. Zu den biologischen Erfordernissen kamen noch soziale Gesichtspunkte für dieses Gebiet in einem Dorf hinzu, das versucht, seinen ländlichen Raum zurückzugewinnen.

Wie die ersten Erfahrungen, namentlich der begrenzten Wirkung der Abholzungen, einer gemeinsamen Arbeit von Wissenschaftlern und Verwaltungsbeamten zeigen, begünstigt ein neuer Bewirtschaftungsplan die Entwicklung einer Mosaiklandschaft mit Wechsel von Wald und offenem Land. Dies soll die Mobilität der Arten fördern und die klimatischen Auswirkungen begrenzen.

Summary :

For ten years the Montselgues plateau has been the object of a programme of management and restoration of small-scale mires as part of a network. In the first instance,

intensive woodland clearance operations were carried out over small areas. Added to the biological imperatives was a social vision of these spaces in the context of a village winning back its space in the rural environment.

Drawing on the initial experience gained, within the framework of a joint study involving scientists and management specialists, and taking note in particular within certain limits of the effects of the woodland clearance, a new management plan came into being which gives priority to the establishing of a mosaic of forest landscapes and open spaces in order to favour the circulation of species and impose a limitation on climatic constraints.

Mots-clés : réseau de tourbières, dynamique de boisement, perception du paysage, gestion forestière.

Introduction

Le site du plateau de Montselgues, un éperon orienté selon une ligne méridienne au sud du Plateau Ardéchois, abrite un réseau de tourbières qui sont individuellement de petites dimensions, la plus grande ayant une superficie à peine supérieure à un hectare. Leur intérêt biologique tient au fait qu'elles se trouvent dans une position très méridionale par rapport au Massif Central et qu'elles forment un réseau étendu sur plus de 300 ha . Elles font l'objet, depuis 1998, d'opérations de gestion sous la conduite du Conservatoire Rhône-Alpes des Espaces Naturels (CREN) en partenariat avec les acteurs locaux (éleveurs, chasseurs, sylviculteurs, élus, Direction Départementale de l'Agriculture et de la Forêt, Conseil général, Parc Naturel Régional des Monts d'Ardèche).

Ce plateau a connu, comme l'ensemble du plateau ardéchois, un boisement important depuis les années 1950, soit du fait de plantations de résineux, soit surtout du fait d'une dynamique naturelle extrêmement vigoureuse du Pin sylvestre.

La question de la place de l'arbre au sein de cet ensemble de tourbières est posée depuis le début de la gestion écologique du site. Dans un premier temps, elle s'est traduite, dans le cadre des opérations prévues par le premier plan de gestion de la tourbière des Narcettes par une politique visant avant tout à la restauration et au maintien des milieux ouverts sur les terrains dont le CREN ou la commune de Montselgues avaient la maîtrise foncière.

Dans le cadre d'un LIFE Nature «Préservation des landes, tourbières et chauves-souris du plateau de Montselgues», il a été envisagé une autre politique de gestion de l'espace.

Nous présenterons successivement :

- le site qui pose la question de la pérennité des milieux les plus remarquables, dans un contexte hydrogéomorphologique a priori peu favorable aux tourbières,
- la dynamique forestière récente, anthropique ou spontanée, qui a vu ces espaces récemment dénudés se muier en espaces forestiers,
- les choix successifs faits par les gestionnaires et les raisons, aussi bien biologiques que sociales, pour lesquelles ces choix ont évolué.



Figure 1 : Localisation de Montselgues.

1. Fragilité et robustesse des tourbières du Plateau de Montselgues

Les tourbières du plateau de Montselgues font partie d'un massif de tourbières qui se trouve sur le plateau ardéchois. Elles s'en distinguent par leur nature : l'essentiel des autres sites sont soit liés au volcanisme (tourbières de maar) soit, et c'en est la plus grande partie, elles sont liées aux caractères géomorphologiques (alvéoles granitiques,



Tourbières du Plateau de Montselgues

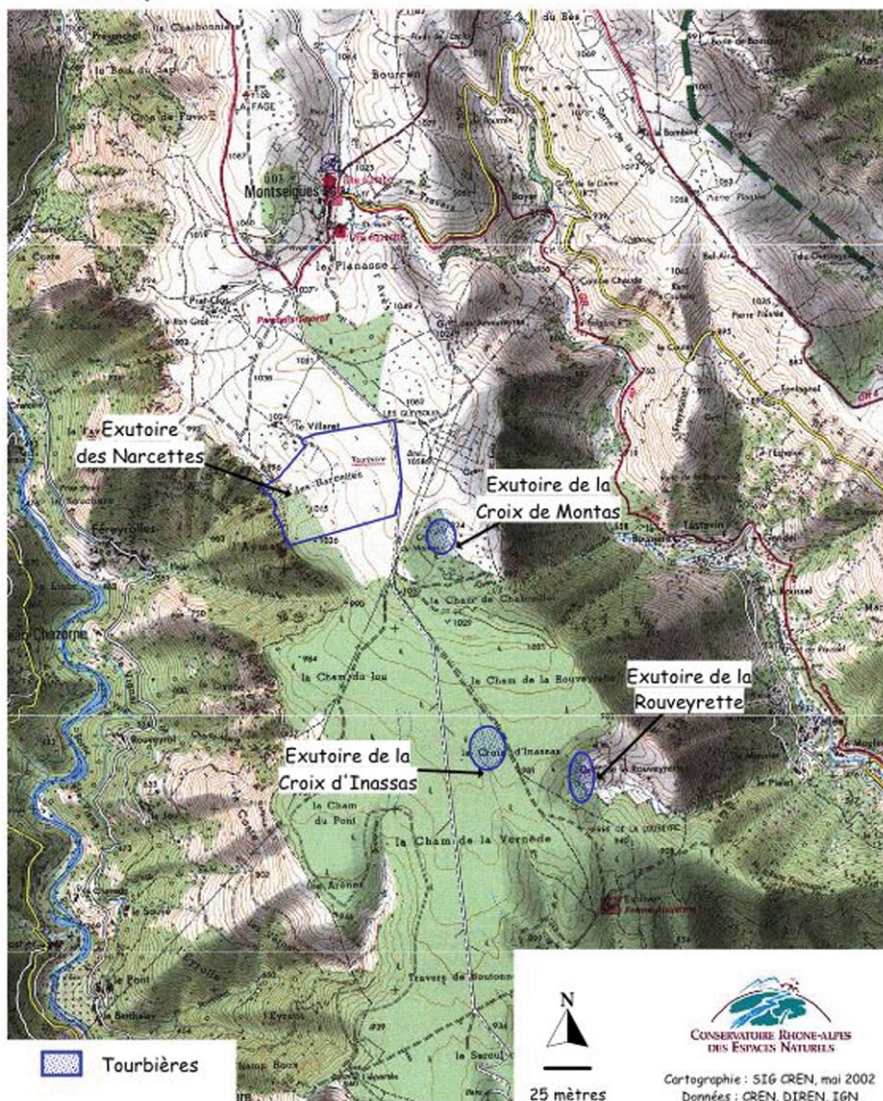


Figure 2 : Le réseau de tourbières du plateau de Montselgues.

têtes de bassins versants) qui génèrent des formes en creux favorables à la stagnation des eaux. De plus, pratiquement toutes ces tourbières ont été aménagées par les sociétés au cours des siècles, non pour accumuler de la tourbe mais pour servir de réserve d'eau pour différents usages, notamment la pisciculture.

Les tourbières du Plateau de Montselgues sont différentes du reste des tourbières d'Ar-dèche en ce sens qu'elles se sont développées sur un plateau gréseux qui ne présente pas les formes en creux des géomorphologies citées plus haut. En revanche, comme les précédentes, elles ont été l'objet de nombreux aménagements hydrauliques.

Le réseau est développé sur une grande superficie (figure 2), aux environs de 600 hectares mais les unités sont de petite taille, la plus développée étant de l'ordre d'un hectare et demi. L'ensemble le plus cohérent, celui des Narcettes, atteint, par regroupement d'unités disjointes séparées par des landes sèches à humides, la superficie de 6 hectares.

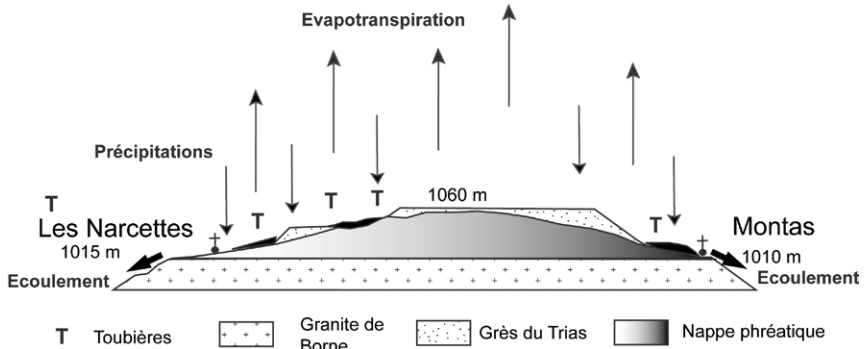
L'intérêt de ces tourbières est de présenter, très au sud du Massif Central, des habitats de tourbières hautes actives et de dépressions à *Rynchospora* blanc, complétés par des habitats de lande bien développés. Y est associée une entomofaune très intéressante dont l'Azuré des Mouillères qui constitue un des éléments les plus remarquables et fait l'objet d'une gestion spécifique au travers de la gestion de sa plante hôte, la *Gentiane pneumonanthe*, par l'adaptation des périodes de pâturage à la phénologie de l'espèce. Ces habitats se répètent régulièrement dans les clairières qui parsèment le plateau.

Ces tourbières sont à la fois fragiles et robustes.

Les caractères de fragilité sont :

- des caractères géomorphologiques et topographiques peu favorables au blocage des écoulements, ainsi qu'une alimentation par un aquifère de dimensions restreintes (figure 3),
- une pluviométrie qui semble généreuse (1500 mm annuels) mais est extrêmement irrégulière aussi bien au cours de l'année (épisodes cévenols très marqués) que d'une année à l'autre,
- des épaisseurs de tourbe très réduites, 80 cm au maximum et dans la plupart des cas inférieure aux 40 cm souvent retenus comme critère de définition pédologique pour ce type de milieu.

Vie de l'eau sur le plateau de Montselgues



Crédit : F. Grégoire, Université de Lyon, Ens-Ish, UMR 5600 EVS, CNRS; Adaptation : H. Parmentier, UMR 5600 EVS, Ens-Ish, 2008

Figure 3 : Les trajets de l'eau sur le Plateau de Montselgues.

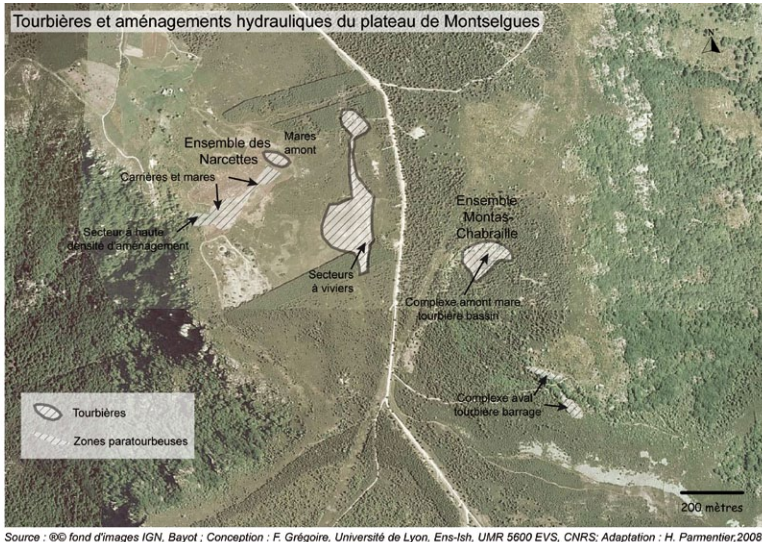
Les caractères de robustesse sont :

- le fait que des années très pluvieuses viennent régulièrement remettre à niveau la nappe qui alimente les tourbières,
- un aménagement effectué par les sociétés rurales qui ont de tout temps essayé de retenir l'eau sur le plateau au moyen d'ouvrages hydrauliques dont le développement des tourbières a énormément profité,
- une attention soutenue de la part des naturalistes, des gestionnaires et une identification du développement néo rural du village à ces milieux compatibles avec le mode d'exploitation des sols.

Le développement forestier et les premières réponses dans le cadre du plan de gestion

Le développement provoqué ou spontané de la forêt, phénomène très récent sur ces plateaux voués à l'élevage depuis des siècles, est l'un des enjeux majeurs, avec la maîtrise de l'eau et la conduite du pâturage, de la gestion conservatoire actuelle.

Comme de nombreux espaces abandonnés à la suite de la déprise agricole et l'exode rural, ces milieux se sont boisés, essentiellement d'une manière spontanée. La plus grande partie du plateau est couvert d'un semis irrégulier de pins sylvestres, le reste a connu des épisodes de plantations de résineux, épicéas, pins à crochet, ...



Source : © fond d'images IGN, Bayot ; Conception : F. Grégoire, Université de Lyon, Ens-Ish, UMR 5600 EVS, CNRS; Adaptation : H. Parmentier, 2008.

Figure 4 : Aménagements hydrauliques sur le Plateau de Montselgues.

Les photographies aériennes de la fin des années 1940 montrent un plateau sans arbre, un paysage complètement différent de celui d'aujourd'hui. La colonisation spontanée en pins sylvestres s'amorce dès l'après-guerre, celle par la plantation est beaucoup plus récente : nous avons des témoignages du début des années 1980 et des recherches entreprises dans le cadre d'une thèse (DODANE, 2009) montrent que l'essentiel des plantations à Montselgues se situe dans la dernière tranche des périodes de plantations (figure 5).

C'est dans ce contexte relativement nouveau que le CREN, après avoir reconnu l'intérêt du site, décide, dans le cadre de son plan de gestion 1998, d'élaborer, sur les terrains dont il a la maîtrise foncière, des opérations de déboisement, de fauche, de broyage et d'écobuage de grande ampleur. L'objectif initial était (figure 6) de maintenir ouverts les milieux humides et les landes montagnardes menacés par l'invasion par le Pin sylvestre.

Dans un premier temps, des opérations de déboisement importantes ont été conduites pour dégager le principal ensemble de tourbières situé sur le versant ouest. Ce fut le cas lors des premières opérations de gestion sur le secteur des Narcettes où se sont succédées, dans le cadre du premier plan de gestion (1998-2002), toutes les manières de réduire l'importance du couvert forestier, telles qu'elles sont décrites dans le manuel de

Evolution du boisement sur le plateau de Montselgues
depuis les années 1950 - Etat initial sans arbre

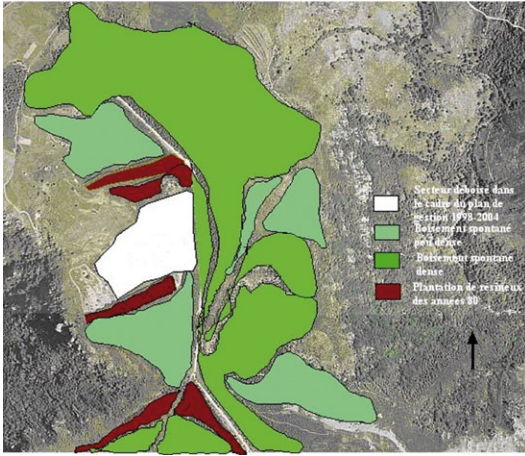


Figure 5 : Evolution diachronique du couvert forestier depuis 1950.



Tourbière des Narcettes
Groupements végétaux humides
et travaux réalisés de 1998 à 2002

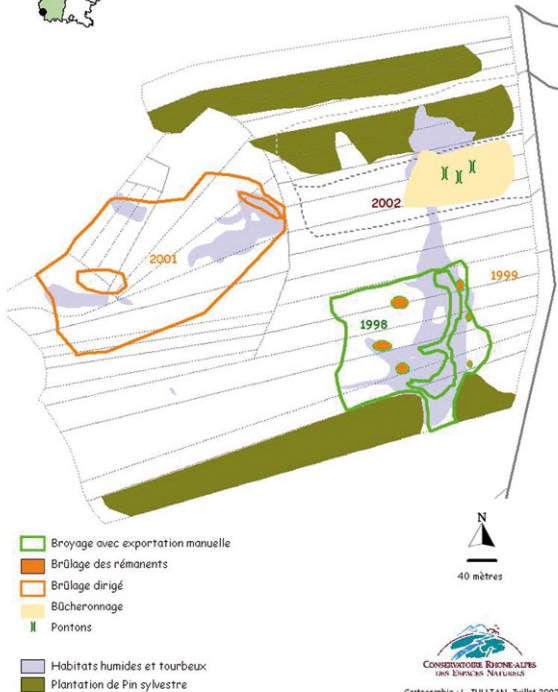


Figure 6 a et 6 b : Travaux réalisés dans le cadre du plan de gestion 1998- 2001 et le paysage résultant (photo Grégoire).



CONSERVATION REGIONALE
des ESPACES NATURELS

Cartographie : L. JULLIAN, Juillet 2002
D'après photo IGN, 1995?
Relevés de terrain : L. MAUNDURY, 1997

gestion des tourbières (DUPIEUX, 1998). Ainsi, près d'une trentaine d'hectares ont été concernés, à des titres divers, par cette opération.

2. Un premier bilan et l'orientation vers d'autres démarches

Quelques années plus tard, à partir de 2004, il a été envisagé, dans le cadre d'un programme Life Nature, de réaliser un nouveau plan de gestion visant à poursuivre à l'échelle du plateau la réouverture du milieu. Dans cette perspective, il a été proposé de prendre un peu de recul par rapport à la première opération, d'une part parce que ce genre de gestion est très onéreux et qu'il importe de bien en vérifier la validité et d'autre part parce que ce point de vue qui consiste à considérer l'arbre comme un ennemi systématique de la tourbière a considérablement évolué (GREGOIRE *et al.*, 2007)

La première démarche a été de voir ce qui se passait sur place. Nous avons pu constater que si ces opérations privilégiaient l'ouverture des milieux, elles se traduisaient par une exposition plus importante aux météores climatiques. Ainsi :

- L'exposition au vent est beaucoup plus forte, ce qui n'est pas négligeable sur ces plateaux, renforçant l'évapotranspiration potentielle et gênant la circulation des divers ordres d'insectes.
- L'exposition au soleil est également beaucoup plus importante : il a été observé dans certaines gouilles des processus de minéralisation de la tourbe et le développement de cyanobactéries.
- Les assèchements superficiels de sphaignes y sont importants.

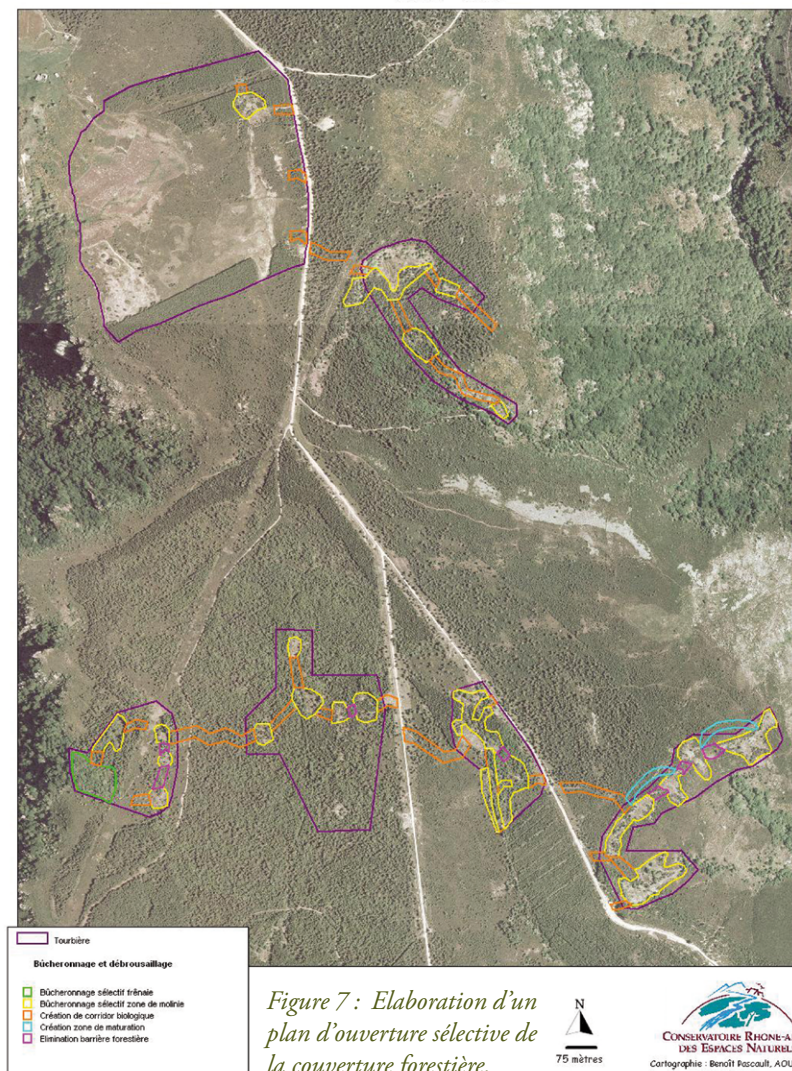
D'autres tourbières, orientées différemment comme la tourbière de la Croix de Montas, n'ont apparemment pas souffert de garder leur écran boisé qui semble au contraire jouer un rôle protecteur vis-à-vis du stress hydrique et du vent, particulièrement forts sur ces plateaux ensoleillés et très ouverts. D'une manière générale, les tourbières qui n'ont pas été dégagées, dès lors qu'il y a une épaisseur suffisante de tourbe, résistent bien à la dynamique spontanée du pin sylvestre, principal pionnier de ces régions.

De ce fait, les nouvelles opérations de gestion, prévues dans le cadre du nouveau plan de gestion 2008-2012, privilégient une reconnexion des tourbières sous forme de corridors dégagés au cœur des espaces boisés sans systématiquement condamner ceux-ci mais en tenant compte de leurs caractéristiques en matière de prélèvement en eau et de leur position sur le bassin-versant par rapport aux tourbières.



Réseau de tourbières du plateau de Montselgues (site Natura 2000 B8)

Bûcheronnage sélectif et débroussaillage
2008 - 2012



Des reconnaissances sont en cours pour adapter le plan de travaux à la réalité de terrain. Il existe actuellement deux grands types de corridors :

Les pistes de desserte du plateau qui sont entretenues dans le cadre de la lutte contre l'incendie et qui, d'après les observations des entomologistes, semblent jouer un rôle

important dans la circulation des insectes. Des opérations d'éclaircies sont régulièrement effectuées le long de celles-ci (figure 8).

La tranchée forestière située sous la ligne à haute tension, qui a permis notamment de maintenir dégagé une petite tourbière (Cham du Jou) qui est stratégiquement importante en matière de circulation des espèces (figure 9).



Figure 8 : Eclaircies le long de la piste de Montselgues. (photo Grégoire F.)



Figure 9 : Tourbière dans la tranchée forestière de la ligne électrique à haute tension. (photo Grégoire F.)

Les opérations ainsi planifiées se déroulent dans le contexte d'un Life nature, c'est dire qu'elles font l'objet d'un processus de concertation. Il est intéressant de voir comment réagissent à cette orientation de politique les acteurs du territoire qui ont l'occasion d'exprimer leur point de vue au cours des réunions organisées par les porteurs du projet (Conseil général d'Ardèche, CREN, Parc Naturel Régional des Monts d'Ardèche). On note que le discours anti-arbres se révèle encore très fort. A cela, il y a plusieurs raisons :

Tout d'abord, les habitants du plateau se rendent compte de la vigueur de la dynamique forestière spontanée et de la disparition des paysages de leur enfance pour les plus âgés.

Ensuite, la reconquête de terrains ouverts s'est révélée correspondre aux attentes du développement local : les éleveurs, en quête de terrains ouverts, ont soutenu la démarche.

Enfin, la commune, dans le but de renforcer l'attractivité de son village, a facilité le développement d'un tourisme de randonnée et d'amateurs de nature. L'image proposée est celle d'un espace ouvert, « avec de la vue », par contraste avec d'autres secteurs du plateau ardéchois où la vue est limitée par les espaces forestiers.



Figure 10 : Les landes gagnées sur la forêt, terrains de parcours pour les troupeaux. (photo PNR Monts d'Ardèche)



Figure 11 : L'image promotionnelle de Montselgues, un vieux village, un espace ouvert. (Carte postale La Fage)

Conclusion

L'étude du cas de Montselgues est assez démonstratif, dans un contexte local dynamique, de l'évolution des conceptions en matière de gestion des tourbières par rapport à la place de l'arbre :

son rôle n'est plus jugé uniquement comme négatif,

il permet, en jouant sur la mosaïque des couverts d'apporter une diversité du paysage qui ne peut être que profitable à la biodiversité.

En revanche, l'arbre occupe une place dans la représentation des paysages non négligeable. Elle doit être prise en compte dans le processus de concertation mis en place actuellement afin de faciliter le dialogue entre les gestionnaires de l'espace et les acteurs du territoire.

Montselgues est également assez démonstratif du travail partenarial entre scientifique et gestionnaire qui apparaît aujourd'hui comme incontournable afin d'adapter certaines actions de gestion pouvant être en inadéquation avec les objectifs de conservation visés et de tenir compte de nouveaux impératifs.

Bibliographie

DODANE C. 2009. Les nouvelles forêts du Massif Central : enjeux sociétaux et territoriaux. Ces hommes qui plantaient des résineux pour éviter la friche. Thèse de doctorat en géographie. Lyon : École normale supérieure Lettres et sciences humaines, 517 p.

DUPIEUX N. 1998. La gestion conservatoire des tourbières de France : premiers éléments scientifiques et techniques. Espaces Naturels de France. Orléans. 244 p.

GREGOIRE F, LAPLACE-DOLONDE A. & CANIVE J. 2007. La tourbe, l'arbre et l'eau, Actes du colloque L'eau et la forêt - XIIIe - XXIe siècles. Bordeaux, 13-15 septembre 2006, GHFF éditeur